

Plaies pénétrantes dans les jointures
par M. Maigrot chir. à Beaumont.

Ce n'est qu'à la faveur des jointures que la machine exécute ses divers mouvements, des fonctions aussi essentielles rendent très graves les plaies pénétrantes dans les cavités articulaires; il parait d'abord qu'elles ne devoient l'être qu'à raison de leurs étendue; cependant l'expérience prouve que les petites sont plus fâcheuses que les grandes. pour mieux en juger, je rapporterai des exemples de l'un et l'autre genre, ils pourront être de quelque utilité pour la pratique.

I. Observation



une fille de dix ans tomba du haut d'un arbre, la partie inférieure de l'humérus, chassée de sa boîte par la violence de la chute, sortit par le plexus du bras, ayant déchiré ses ligaments, le biceps et la peau; la plaie étoit transversale et d'une étendue considérable; la petite malade resta trois heures sans secours, on me l'amena à cheval de deux lieues d'ici, elle perdait beaucoup de sang en chemin par la rupture des veines du plexus du bras.

une observation pratique du célèbre M. Petit sur un fait assez semblable, est insérée dans son traité des maladies des os, me revint dans l'idée, il me servit de règle. je réduisis l'observation, je mis

le bras en charge, plié de manière, que les levées
de la plaie se trouvaient exactement rapprochées,
je les recouvris de plumaceaux trempés dans le
vin miellé. la petite malade se sentit soulagée,
elle voulut se relever à pied, craignant le
renouvellement des douleurs, que lui avait causé
la secousse du cheval en premier lieu, elle soutint
le voyage malgré sa faiblesse.
on la ramena le quatrième jour, la jointure
était enorgée et fort sensible, le gonflement
s'étendait le long du bras, de l'avant bras jusque
sur la main, la douleur augmentait toutes les
fois qu'on appliquait le vin miellé, elle
annonçait par un sentiment de cuisson dans
la plaie; à ce signe je ne doutai point que
ce ne fut l'effet du vin miellé qui agaçait
les chairs, j'enlevai l'embouchure des vaisseaux
et appliquai le libre de garçement; je la
supprimai, je préférai l'eau pure aiguillée
de quelques gouttes d'huile de vie camphrée,
on en humectait l'appareil à mesure qu'il
se séchoit, l'écharpe qui étoit fenêtrée
permettait de faire les pansements, sans remuer
ni déranger l'avant bras. en continuant ce
traitement simple les accidents disparurent,
la plaie pris de jour à autre un meilleur état
et fut cicatrisée en cinq semaines.
je retirai alors l'écharpe et m'assurai de l'état
de la jointure, elle étoit inflexible. comme cet
état venait du long repos, qui avoit donné
lieu à l'épaississement de la synoviale dans

l'articule et dans le voisinage, j'ordonnai des frictions sèches matin et soir, on effeçoit, après chaque friction, d'étendre et de plier l'avant bras. par ces soins reitérés le mouvement sort entièrement rétabli, et la guérison a été complète au bout de trois mois.

Dans les chutes qui portent sur le bras étendu, si le choc est assez considérable pour faire plier la jointure de l'avant bras du côté de l'extension, l'extrémité inférieure de l'humérus pressée par l'os thoracique se luxera, brisera les ligamens et se fera jour par le pli du bras, comme la grevure de la petite malade, cette Dame dont parle M. Petit, et comme le prouveront pareillement ceux qui feront des chutes semblables. ces délabremens se reparent par les procédés les plus simples, c'est ce qui m'a engagé de suivre la même méthode dans les faits suivans.

II observation.

la femme d'un Boucheron reçut un coup de hache sur le poignet, il pénétra fort avant dans la jointure, les tendons extenseurs des doigts furent coupés, les tendons antagonistes entiers tiroient le poignet vers la flexion, ce qui rendoit la plaie fort béante. on la recousit d'abord (l'abus des Sutures est trop sensible ici pour le faire appercevoir) les points de Sutures ne comprenoient que la peau, et comme ils la réunissoient assez exactement, le pus qui étoit retenu par dessus croûtoit dans la jointure, formoit un boudet



patiens aulant du poignet, qui s'etendoit sur
l'avant bras et la main tel etoit l'etat ou j'evis la
malade, trois semaines apres l'accident, je
cousai les points de Sutures, le pus retenu j'ungai
lors l'ecoula sur le champ, la jointure, malgre
le sejour des matieres, dont elle avoit ete inondee
me parut pourvoit se reunir, je pris ce parti-la.
je posai l'avant bras et la main sur une machine
de bois faite a l'instar de celle de fer blanc,
dont parles m. de lafaye dans ses notes sur
Xionis, et gravee a la fin du cours d'operations;
elle rapprochoit exactement les parties divisees
et les fixoit d'une maniere stable, je me
servis d'eau de goulard tres legere pour les
pansements. la malade clairsee de cinq lieues
seu retourna chez elle, je lui conseilai de laisser
l'avant bras et la main dans la meme position
ou je venois de les mettre, et de rien changer
au reste du traitement.

elle revint au bout de quinze jours, l'empatement
etait considerablement diminue, et la plaie qui
etait en bon etat promettoit une prompte reunion.
je revis la malade, un mois apres cette seconde
visite, la plaie etait cicatrisee, j'essayai de
mouvoir le poignet, j'trouvai beaucoup de
resistance, elle venoit comme dans le cas precedent
du sejour et de l'epaississement de la synovie. je
fis faire alternativement des douches linieilles
legeres, et des frictions seches, on effroyoit ensuite
de nouveau la partie. le mouvement se retabli
en peu de tems et de la maniere la plus sensible.

III observation

un homme donna un coup de hache sur la jointure
du bras d'un autre homme avec lequel il se
batoit, la tête de l'humérus fut découverte de six
lignes, il se fit effusion de synovie par la plaie.
Le bras fut relevé en haut et fixé perpendiculairement
contre le tronc, cette situation opéra la réunion de la
plaie. Il eut avec des remèdes simples pour l'entière
guérison.



IV observation

mon fils. J'ouvrit la jointure de la première
phalange de l'indicateur gauche avec un
instrument tranchant, le tendon extenseur et
celui du doigt voisin furent coupés, j'étois absent,
je trouvai à mon retour la plaie berge et les
bouts des tendons fort retirés. Je ne servis de la
machine de l'observation de six, elle tenoit les
doigts fort relevés et rapprochoit les bouts des
tendons coupés. la cure s'est terminée
happareusement et sans entrave dans le mouvement,
il étend seulement un peu moins les doigts
lésés que les autres.

La nature seconde de l'art se montre également
dans ces diverses circonstances; elle opère la réunion
des parties déchirées et celle des parties divisées
dans un temps à peu près égal; veilles acci-
graves ne troublent la cure, leurs absences doit
être attribuée à l'étendue transverse de

la plaie qui ne laissent point de tranchement à craindre et favorisent le rapprochement des parties divisées. les petites plaies au contraire, les simples piquées sont susceptibles de Symptômes horribles et finissent par l'estropement. les faits suivans en font preuve.

V observation

un laboureur âgé de trente cinq ans se fendoit la pointe d'une Serpe dans la jointure du genou, la plaie étoit au dessus de la rotule du côté du coudye externe du femur. elle parut si légère que le blessé se contenta d'y appliquer une compresse trempée dans le vin chaud et continua son travail ordinaire. les huit premiers jours se passerent sans accident, il se faisoit seulement un léger ecoulement de Synovie par la plaie, lequel augmentoit à proportion que le blessé marchoit. l'articule devint tout à coup douloureux et s'enflamma brusquement. le repos ni divers topiques ne purent arrêter les progrès de l'enflouement, les douleurs devinrent excessives, il se forma le quatrième mois un dépôt dans la jointure même, il faisoit saillie de la partie latérale externe du genou, on l'ouvrit, en débridant haut et bas, on pansa avec le baume de ceruse et des cataplasmes anodins. tout cela n'adoucit point les phénomènes, ils persisterent avec plus de violence, l'ulcère rendoit du pus de mauvaise qualité et se

remplissoit de chairs fongueuses, une cadene
considerable Sempara de tout le membre. on prit
le parti de pauser a Sec et de faire des piñons
Seches, on eneloit point en suite la partie de compresse
trempées dans le vin aromatique, on entretenoit
la chaleur avec des tailes chaudes. par ces
attentions longtems continuées les choses changerent
de face, le bleffe guerit vers le dix huitieme mois,
mais le genou est reste au Risoré.



VI observation

un autre homme âgé de quarante ans S'enfonça
aussi la pointe d'une Serpe dans la jointure du
genou. l'instrument atteignit la rotule dans sa
partie Supérieure, et en enleva une petite esquille.
le bleffe Se mit aussitot au lit, Six jours de repos
parurent avoir reunis la petite plaie, le bleffe,
qui pendant ce tems-là, n'avoit point souffert crut
pouvoir Se lever, il se fit une nouvelle dilacération,
elle donna naissance à des Symptomes Semblables à
ceux dont au rieur de parler. on fit dans la vue
d'en arrêter les progrès quatre grandes taillades
profondes et perpendiculaires autour du genou,
et jusques Sur l'os; elles ne produisirent point non
plus que les topiques l'effet qu'on Se loit proposé, il
Survint un engorgement extra-ordinaire, il fit
des progrès si rapides qu'il S'étendit bientôt
Sur la jambe et Sur la cuisse. il y avoit trois
mois que le bleffe étoit dans cet état lors qu'il

me fit appeller. je le trouvais fort maigre et fort
extenué, il y avoit une fureur profonde, qui de
la cavité du jarret, s'étendoit jusques sous les
muscles fessiers. le chirurgien qui avoit toujours
suivi le blessé en fit l'ouverture, il en sortit
beaucoup de pus, l'ulcère fut pansé avec un digestif
ordinaire, tout ce qui pouvoit dissiper l'empâtement
fut mis en usage.

je rendis une seconde visite au malade, quatre
mois après la première, les choses étoient approchant
dans le même état, si ce n'est que l'ulcère de la fesse
étoit cicatrisé, les premières taillades avoient
toujours fournis une mauvaise suppuration et
des chairs baveuses, malgré l'attention qu'on
avoit eue de les reprimées, tout le membre étoit
pâle, froid et d'une pesanteur énorme. il fut
decidé qu'on saupoudrerait les taillades d'un
calciné, et qu'on les recouvrirait de charpie
seche, les autres topiques capables de dissiper
l'œdémation furent continués.

j'étois à douze lieues du blessé, pour occasion de
le revoir le vingtième mois de sa blessure. toutes
les taillades étoient cicatrisées, mais la grosseur
extraordinaire du membre subsistoit toujours.
avec impossibilité de s'appuyer dessus. il alla aux
deux de Rouboane, il passa chez moi aux environs
de deux saisons, le genou est resté ankilosé avec
distorsion, le membre est raccourci de manière
que le blessé ne peut s'appuyer que sur la pointe
du pied, on a rendu la marche plus aisée.

ammoient de son Soutien a talon haut.

ces exemples ne sont malheureusement que trop
frequens, on voit les malades restes estropiés, ou
succomber à l'atrocité des Symptômes. Sans recherches
dans des causes éloignées ou étrangères la source de ces
fâcheux desordres, il paroît qu'ils doivent leur
origine à la petitesse de la plaie, elle étoit petite;
dans ces deux derniers cas, par un instrument joint, qui
interroffoit d'abord le large tendon aponevrotique
du triceps crural, pénéroit la capsule et pénétrait dans
l'article. cette piqure produit ici tout les Symptômes
amarrés à la piqure des parties tendineuses et
aponevrotiques, c'est à dire les douleurs, l'étranglement
et l'inflammation; peut être dira-t-on que la Synovie
que ces deux blessés avoient perdue par la plaie,
avoit rendu le mouvement plus rude et disposé
l'article à l'inflammation et ses suites fâcheuses. on
peut répondre à cela, que la petite malade, et la
malade de m. petit avoient, relativement, à
l'étendue de leurs plaies, fait une perte bien plus
considérable de cette liqueur; qu'en outre le bout
des os luxés avoit été longtemps exposé au contact
de l'air, et comme desséchés par ce fluide, sans qu'il en
soit résulté les mêmes accidens, d'où il paroît que
la piqure en question avoit causé tout le mal.

Les premiers maîtres de l'art hésitent point d'achever
de couper transversalement les tendons piqués et
étranglés, cette Section fait cesser les accidens
sur le champ, les tendons ainsi divisés se



Seront réunies facilement, enlevant les bouts
rapprochés. La Solidité de cette pratique se
confirme dans les grandes plaies transversales
des jointures, & pour les quelles le simple
rapprochement des parties divisées, la Situation
et le repos permanent de la partie ont suffi
pour l'entière réunion. (observ. de n. 1. 2. 3. et 4.)

ces expériences répétées peuvent guider dans le
traitement des plaies des jointures, leur Structure
en general est tendineuse. et aponeurotique, il y
a donc lieu de croire que l'on auroit arrêté les
progrès des Symptômes et prévenus les désordres
(observ. 4. 6.) Si l'on eût débarrassé tranquillement
les parties étranglées. le Siège principal de détroitement
occupoit le tendon du biceps crural: il étoit possible
de le couper en travers, cette Section auroit détruit
la force compressive et mis les autres parties à
l'aise, on auroit facilement réunis la plaie, en
tenant pendant un temps suffisant le membre
étendu et en repos au moyen des bandes: le
mouvement auroit pu se rétablir par la suite,
en se comportant comme il a été dit. (observ. 1. 2.)

il est constant que les taillades profondes et
perpendiculaires, qui furent d'abord pratiquées,
accéléraient la violence des Symptômes, au lieu de les
diminuer, et que ce sont elles qui ont contribué à l'état
fâcheux de ces deux blessés. on doit donc rejeter de
pareils procédés et préférer la Section transversale,

en la pratiquant quelques travers de doits au dessus
de la rotule. les gros tendons se reunissent avec autant
de facilité que les petits, le tendon d'achille en fournit
des exemples, et quoiqu'ils soient connus, il ne sera
pas hors de propos d'en rapporter un ici.

un garçon de dix ans eut le tendon d'achille
coupé avec le hanchant d'une faulx, on vint les
à nud au fond de la plaie, qui étoit fort ouverte.
je fixai le pied dans son extension avec une
machine qui remplissoit l'espace de la gaine
de un petit, cette situation rapprochoit les bords
du tendon et les chairs divisées. plusieurs personnes
présentes dirent que la faulx étoit un instrument
venimeux, qui enfonçoit les chairs, et que cette
plaie ne guéreroit jamais. ce soupçon est sans
fondement, il n'est survenu pendant tout le temps
du traitement, qu'un gonflement calleux aux
bords de la plaie. la suppuration qui s'établit jointe
au repos a heureusement terminé cette blessure, dans
l'espace de deux mois, le tendon est bien réuni
et le blessé marche sans boiter.

Si ce tendon s'est réuni, s'il s'est réuni dans d'autres
occasions, on ne peut pas revoker en doute que celui
du triceps crural ne se fut réuni, si on eut pris le
parti de le couper.

mais avant d'en venir à l'opération on doit
tenter les remèdes proposés par des auteurs célèbres
contre les plaies des parties tendineuses et aponevrotiques,
ils sont très applicables à celles des jointures. Des



auteurs celebres conseillent d'y instiller de l'huile
bouillante, une pareille torrefaction pourroit racourcir
les parties ligamenteuses et leser le mouvement pour
toujours: Jean m. marcehal en plaçoit avec des sucres
pour la piquure des tendons le suc de hure terrestre,
expose longtems au rayonnement du Soleil, et reduit en
une espèce d'huile: m. Van Swieten dit qu'il n'a
pas de meilleurs remedes à la piquure des nerfs ou
des tendons, pour prevenir ces horribles Symptomes,
ou pour les adoucir quand ils sont survenus,
que le Baume viscéux du perou, les cataplasmes, les
fomentations emollientes et les heileurs bien doux.
m. quernai s'est utilement servi d'huile de Lis
en pareil cas, j'ai été plusieurs fois témoin de
ses bons effets, non seulement dans la piquure
du tendon du Biceps, mais dans le fait suivant

VII observation

un homme s'enfonça un grand clou dans le ligament
qui attache la rotule au tibia, cette piquure causa
un étranglement subit, toute la jointure s'enflama,
les douleurs devinrent fort vives. je vis le blessé le
troisième jour, je conseillai des saignées, l'huile de
Lis tiède en embrocation, des cataplasmes de mie
de pain cuits dans l'eau, dont on recouroit le
genou après chaque finition, l'usage interieur
des calmans, un regime tres adoucissant et le
repos de la partie. les accidens disparurent
promptement, cette piquure n'a eue aucune
suites facheuses.

il y a lieu de croire que l'on auroit prevenu celles
des autres Mr. G. B. si l'on avoit observé que ces piquures
sont à craindre qu'on ne s'y soit négligé. 